

Message du 8 mai 2024 de l'ANACR-Oise à Lamorlaye

Mesdames, Messieurs, Les Enfants de Lamorlaye,

Je vous remercie de me permettre de représenter ici l'Association Nationale des Anciens Combattants et ami-e-s de la Résistance de l'Oise, l'ANACR-Oise. Une association qui fait un travail de mémoire pour maintenir le souvenir de la Résistance, son rôle dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et le souvenir de tous les Résistants, de leur engagement, leur clairvoyance et leur courage.

Nous célébrons aujourd'hui la victoire sur l'Allemagne nazie ; et en pensant à cette victoire nous pensons, je veux dire chacun de nous pense, à tous les sacrifices qu'elle a exigés de nos alliés, des soldats de la France Libre, des Résistants.

En célébrant la victoire sur l'Allemagne nazie, nous pouvons rendre hommage au travail du Conseil National de la Résistance qui, en réalisant l'union de toutes les composantes de la Résistance intérieure le 27 mai 1943, a permis l'unification des structures militaires de la Résistance dans les «Forces Françaises de l'Intérieur» et a permis que la résistance, intégrée à la stratégie des forces alliées, joue un rôle essentiel dans les combats qui ont suivi le Débarquement en Normandie. L'an dernier nous évoquions le 80^{ème} anniversaire de la création du CNR, le Conseil National de la Résistance, mais c'est dans l'année 1944, que l'objectif militaire du CNR a été atteint dans l'immense convergence des sabotages : et c'est aussi dans l'année 1944, il y a eu 80 ans le 14 mars dernier, que le CNR a adopté son programme, le programme des Jours Heureux, appliqué progressivement par le Gouvernement Provisoire de la République Française, à Alger, puis dans la France peu à peu libérée. Nous lui devons, entre autres, le droit de vote pour les femmes et la sécurité sociale.

Enfin, dans ce cimetière de Lamorlaye, je voudrais évoquer deux Résistants de Lamorlaye :

Marie-Louise Boston, membre du groupe de Résistance de Lamorlaye, a caché chez elle, rue du général Leclerc qui s'appelait alors rue de la Tuilerie, du 14 mai au 17 juin 1944, un aviateur britannique, le sergent mitrailleur Smith. Elle l'a ensuite conduit dans une maison dans le Lys où était caché un aviateur américain, le sergent Lane ; elle a organisé leur transfert à Coye-la-Forêt d'où ils ont été pris en charge le 30 juin pour leur retour en Angleterre.

L'autre Résistant, Louis Soleil, dit MARCEL, est membre du groupe de Résistance de Lamorlaye depuis avril 1943 et responsable des groupes FTPF et FFI du secteur de Lamorlaye.

Le 22 décembre 1943, 10 résistants de Lamorlaye sont arrêtés par la police d'état allemande et emprisonnés : parmi eux, **Louis SOLEIL qui a 27 ans**. Les dix Résistants sont transférés à la caserne Agel et seront libérés le 30 janvier 1944.

Entre le 6 et le 15 juin 1944, il a participé à 4 sabotages sur des voies ferrées (dans le cadre du « Plan vert » devant paralyser le réseau ferroviaire) et à 3 sabotages de lignes téléphoniques (faisant partie du « Plan Violet » devant empêcher les communications téléphoniques).

Dans la nuit du 14 au 15 juin, cela se passe mal : un détachement allemand surprend le groupe de Résistants et les attaque ; le groupe se replie et traverse l'Oise à la nage. **Il y aura un mort, Amédée Tinnes** : c'est lui qui dans la journée avait amené le sergent Smith chez Madame Boston. **Et un blessé : Louis Soleil.**

Le travail de mémoire porté par l'ANACR, c'est faire connaître le rôle de ces hommes et ces femmes pour que le souvenir de leur courage ne s'efface pas ; et bien sûr, l'ANACR s'appuie sur le travail de ses membres, sur le travail des historiens et, dans le cas présent, sur le travail de l'ALMA à qui nous devons ces éléments de notre histoire commune.

Je vous remercie.

Lucienne Jean, membre de l'ANACR-Oise, Comité de Saint-Leu – 8 mai 2023